
Changement de comportement et économie circulaire : Les défis auxquels sont confrontées les autorités locales

Titre du projet : BLUEPRINT for a Circular Economy (BLUEPRINT pour une économie circulaire)

Acronyme du projet : BLUEPRINT

Date de début du projet : Avril 2020

Durée : 36 mois

Programme de financement : INTERREG France Channel Manche England

Résumé exécutif

Le projet BLUEPRINT to a Circular Economy (BLUEPRINT pour une économie circulaire) est un projet financé par Interreg avec un budget total de 5,5 M€, dont 3,8 M€ ont été apportés par le Fonds Européen de Développement Régional. Dirigé par le Conseil du comté d'Essex, il aidera les autorités locales de France et d'Angleterre à mettre en œuvre une économie circulaire. En collaboration avec les autorités locales, les entreprises sociales, les écoles et les ménages, le projet permettra de débloquer les opportunités de croissance de l'économie circulaire dans la région France (Manche) Angleterre (FCE).

Ce rapport donne un aperçu des activités réalisées entre novembre 2020 et juin 2021 (période de la première année). Les activités réalisées comprenaient :

- Une évaluation des défis auxquels sont confrontés les habitants en ce qui concerne les pratiques de réutilisation et de recyclage des déchets. Cela permet de mieux comprendre les obstacles locaux à une économie circulaire, mentionnés dans la section 1.2 « objectif du projet ».

Cette approche offre une compréhension globale des défis et des solutions potentielles pour aider les autorités locales à accélérer le passage à une économie circulaire. Les résultats spécifiques des défis des résidents sont résumés ci-dessous.

Défis des habitants

Un total de 2 544 habitants ont répondu à l'enquête sur les déchets et le recyclage, et 39 autres personnes ont participé aux groupes de discussion. Les résultats ont mis en évidence plusieurs obstacles auxquels les habitants sont confrontés en matière de déchets et de recyclage.

Les principaux défis soulevés sont les suivants

- La perception d'un manque d'information sur le recyclage local ;
- De nombreux matériaux ne peuvent pas encore être recyclés ;
- L'incertitude quant à la manière de réduire les déchets ;
- Les articles sans déchets ou sans emballages sont chers ;
- Manque de compétences ou incapacité à réparer les articles.

Chaque défi représente une opportunité pour les autorités locales d'améliorer l'éducation et les services liés aux déchets et au recyclage. En retour, ces changements aideraient les habitants à intégrer les pratiques d'économie circulaire dans leur vie quotidienne. Sur la base des défis soulevés ci-dessus, les recommandations suivantes sont proposées :

Éducation

- Informer les gens sur les articles qui peuvent être recyclés dans leur région, et fournir des informations claires sur les articles qui peuvent/ne peuvent pas être recyclés dans chaque autorité locale pour combattre les problèmes de contamination.
- Utiliser des messages environnementaux pour encourager les gens à recycler ou à réduire leurs déchets.
- Montrer les « gestes simples » que les gens peuvent faire pour réduire leurs déchets.
- Fournir une communication claire et transparente sur le parcours de recyclage afin d'accroître la confiance des habitants.

- Engager le dialogue avec les « non-recycleur » et les encourager à commencer à trier leurs déchets.
- Donner aux habitants les moyens de réparer divers objets chez eux.

Produits

- Veiller à ce que tous les articles et emballages puissent être facilement recyclés ou réutilisés.
- S'efforcer de rendre plus abordables les articles sans déchets ou les articles avec moins d'emballages.
- Concevoir des produits qui peuvent être facilement réparés

Services

- Améliorer les installations de recyclage dans les immeubles d'habitation
- Rendre les services de réparation plus abordables et accessibles aux habitants

Le projet BLUEPRINT proposera des solutions basées sur les défis réels auxquels sont confrontés les autorités locales et les habitants lorsqu'ils tentent de réduire les déchets et d'augmenter les taux de recyclage.

Sommaire

1.	Introduction	5
1.1.	Qu'est-ce que le projet BLUEPRINT ?	5
1.2.	Qu'est-ce que l'économie circulaire ?.....	5
1.3.	Objectif du présent rapport	6
2.	Le changement de comportement des habitants et l'économie circulaire.....	8
2.5.	Introduction.....	8
2.6.	Méthodologie	8
2.7.	Résultats de l'enquête	9
2.7.1.	Recyclage	9
2.7.2.	Réduction des déchets	11
2.8.	Résultats des groupes de discussion des habitants	13
2.8.1.	Recyclage	13
2.8.2.	Réparer	14
2.8.3.	Réduction des déchets	15
2.9.	Conclusions et recommandations	16
3.	Prochaines étapes et recommandations	18
3.1.	Engagement des utilisateurs.....	18
4.	Références.....	18

1. Introduction

1.1. Qu'est-ce que le projet BLUEPRINT ?

Le projet [BLUEPRINT to a Circular Economy \(BLUEPRINT pour une économie circulaire\)](#) est un [projet financé par Interreg avec un budget total de 5,5 M€, dont 3,8 M€ ont été apportés par le Fonds Européen de Développement Régional](#). Dirigé par le Conseil du comté d'Essex et en collaboration avec les autorités locales, les entreprises sociales, les écoles et les ménages, le projet permettra de débloquer les opportunités de croissance de l'économie circulaire dans la région France (Manche) Angleterre (FCE). Le projet créera un :

- nouveau Modèle BLUEPRINT pour permettre aux autorités locales d'initier des politiques, des stratégies et des approches pour la transition vers une économie circulaire ;
- un cadre de gestion, de suivi et d'évaluation de l'autorité locale pour évaluer la performance basée sur le Modèle BLUEPRINT ;
- un réseau transfrontalier d'autorités locales qui suivent le programme de formation BLUEPRINT ;
- un programme de formation aux entreprises sociales pour aider les individus à trouver un emploi dans le secteur de l'économie circulaire ;
- un groupe d'accélérateurs en ligne pour l'innovation sociale, contribuant à accélérer le déploiement du programme de formation des entreprises sociales ; et
- une série de campagnes visant à modifier les comportements (pilotes SHIFT), qui encourageront 78 000 personnes à augmenter leur taux de recyclage et à réduire leurs déchets.

1.2. Qu'est-ce que l'économie circulaire ?

Depuis les années 2000, de nombreuses initiatives sont apparues pour exploiter les flux de déchets conduisant à la mise en œuvre du concept d'économie circulaire. Ce concept s'illustre sous différentes appellations (écologie industrielle, symbiose industrielle, économie circulaire, « cradle to cradle », etc.) et différentes approches qui visent à optimiser la circulation des matières dans l'économie pour minimiser les intrants et les déchets. Une économie circulaire se concentre également sur les cycles des matériaux et donne la priorité à la fin de vie ou à l'élimination des produits durables, par opposition aux produits à courte durée de vie. Elle dissocie les flux économiques des flux physiques et met l'accent sur le concept de longévité.

L'économie circulaire a été définie par Eurostat (2019) comme « *visant à maintenir la valeur des produits, des matériaux et des ressources aussi longtemps que possible en les réintégrant dans le cycle des produits à la fin de leur utilisation, tout en minimisant la production de déchets.* »¹

Une autre définition clé est celle du ministère français ADEME qui définit l'économie circulaire comme « *un système économique d'échange et de production qui, à toutes les étapes du cycle de vie*

¹ « Circular Economy Overview » (Vue d'ensemble de l'économie circulaire), Commission européenne, <https://ec.europa.eu/eurostat/web/circular-economy> (dernière consultation le 10 août 2021).

des produits (biens et services) vise à augmenter l'efficacité d'utilisation des ressources, à réduire les impacts environnementaux, tout en développant le bien-être des individus ».²

En résumé, l'économie circulaire promeut la réutilisation, la réparation, la remise à neuf et le recyclage des produits le plus longtemps possible avec un minimum de déchets. L'économie circulaire est née d'un concept général visant à dissocier la croissance économique de l'utilisation des ressources naturelles et à créer ainsi des sociétés à faible émission de carbone.³ ⁴ Elle a été popularisée pour la première fois par la Fondation Ellen MacArthur (MacArthur, 2013) illustrée dans la figure 1 pour démontrer comment les circuits de fabrication peuvent être fermées pour réduire l'utilisation de matériaux vierges 10.

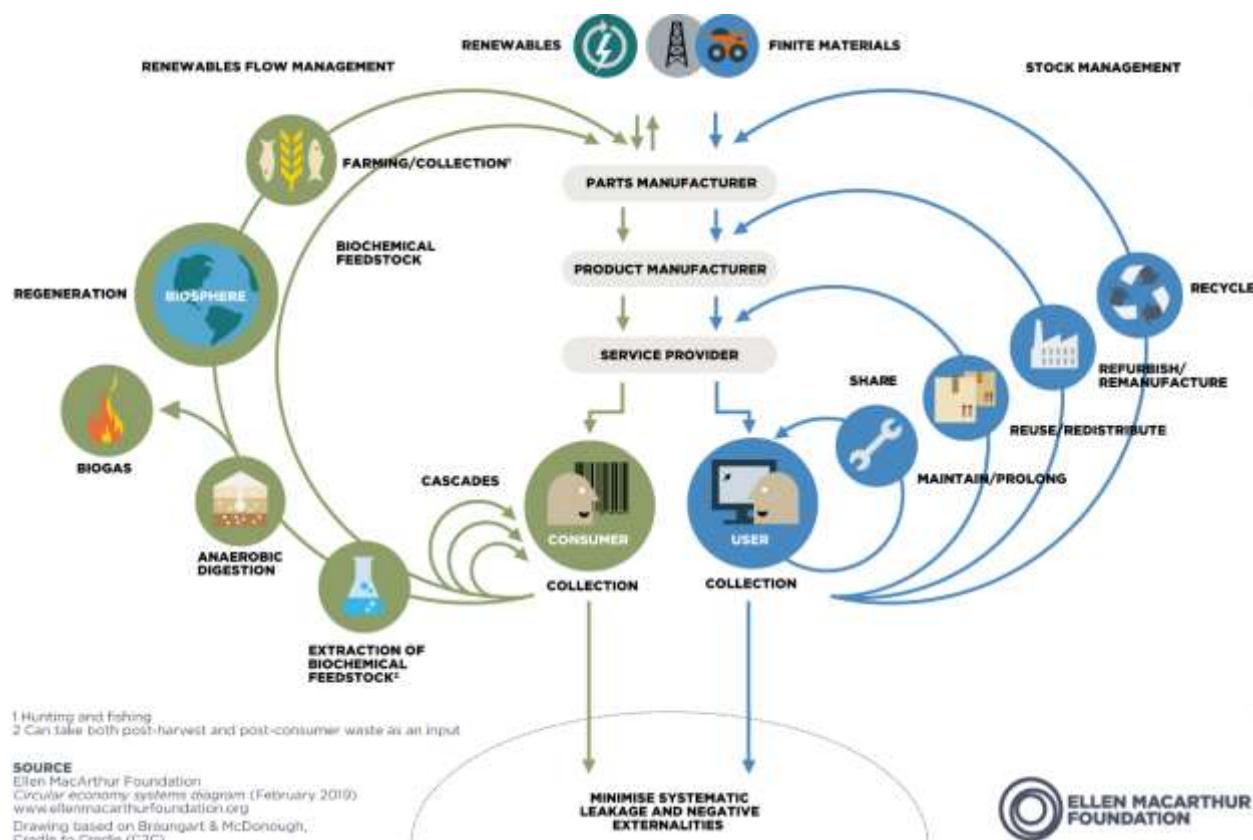


Figure 1. Schéma des systèmes de l'économie circulaire (Fondation Ellen MacArthur, 2013).

1.3. Objectif du présent rapport

² « Économie circulaire », ADEME, <https://www.ademe.fr/expertises/economie-circulaire> (dernière consultation le 10 août 2021).

³ « Indicators for a Circular Economy » (Indicateurs pour une économie circulaire), Conseil consultatif scientifique européen des universitaires, https://easac.eu/fileadmin/PDF_s/reports_statements/Circular_Economy/EASAC_Indicators_web_complete.pdf (dernière consultation le 10 août 2021).

⁴ « Circular Economy in Europe: (L'économie circulaire en Europe) Developing the Knowledge Base » (Développer la base de connaissances), Agence européenne pour l'environnement, 2016, <https://www.eea.europa.eu/publications/circular-economy-in-europe> (dernière consultation le 10 août 2021).

La première étape de la création du Modèle BLUEPRINT (défini dans la section 1.1) consiste à comprendre les défis actuels dans la région FCE qui peuvent entraver la mise en œuvre de pratiques d'économie circulaire. Ce rapport présentera ces défis et proposera des mesures pour les résoudre. Il s'appuiera sur les données et les informations fournies par l'activité suivante :

1. Enquête auprès des habitants et groupes de discussion

Une enquête a été utilisée pour recueillir des informations précieuses sur les déchets et le recyclage auprès des habitants de l'Essex, du Kent et de Peterborough. Ensuite, une série de groupes de discussion a été mise en place pour explorer les défis auxquels ils sont confrontés en matière de déchets, de recyclage et de pratiques d'économie circulaire.

2. Le changement de comportement des habitants et l'économie circulaire

2.5. Introduction

Le comportement des habitants en matière de réduction, de recyclage et de réutilisation des déchets est fondamental pour la transition d'une collectivité locale vers une économie circulaire. Sans l'adhésion des habitants, les collectivités locales auront du mal à augmenter les taux de recyclage et à intégrer des pratiques d'économie circulaire. Pour cette raison, les parties prenantes et les habitants de chaque région des collectivités locales ont été engagés pour mieux comprendre les défis auxquels ils sont confrontés en matière de réduction, de recyclage et de réutilisation des déchets.

2.6. Méthodologie

Le Conseil du comté d'Essex (ECC), le Conseil du comté de Kent (KCC) et le Peterborough Environment City Trust (PECT) ont d'abord créé une enquête pour les habitants. L'objectif était d'obtenir un aperçu des comportements en matière de recyclage et de réduction des déchets, dont les résultats pourraient être utilisés pour mettre en évidence les éventuels défis auxquels sont confrontées les autorités locales lors de la mise en œuvre de pratiques d'économie circulaire. Certains des résultats de l'enquête ont également été utilisés pour développer le programme pilote SHIFT pour les ménages.

L'enquête a reçu 2 544 réponses d'habitants. 78 % d'entre eux étaient des femmes et près de 50 % avaient entre 45 et 64 ans.

Après l'enquête, une série de groupes de discussion a été organisée avec des habitants de l'Essex, du Kent et de Peterborough. L'objectif de ces sessions était d'obtenir des informations détaillées sur les comportements en matière de recyclage, de réutilisation et de réduction des déchets auprès d'un petit nombre d'habitants. Les détails des sessions des groupes de discussion sont présentés dans le Tableau 5.

Tableau 5. Séances de groupes de discussion des autorités locales

Partenaire du projet	Date	Nombre de participants
ECC	07.05.21	3
ECC	10.05.21	4
ECC	11.05.21	7
PECT	04.05.21	5
PECT	06.05.21	4
PECT	12.05.21	1
PECT	13.05.21	2
KCC	26.05.21	4
KCC	27.05.21	5
KCC	28.05.21	4
	Total	39

Les groupes de discussion sont restés informels afin que les habitants se sentent à l'aise pour partager librement leurs pensées. Avant les sessions, l'ECC, le KCC et le PECT ont planifié certains

points de discussion de haut niveau qui couvraient les comportements en matière de recyclage, de réduction des déchets et de réutilisation.

Une mise en garde importante concernant cette section du rapport est que la plupart des habitants qui ont répondu à l'enquête et qui ont pris part aux groupes de discussion étaient déjà engagés dans des comportements de réduction des déchets et de recyclage. Le manque de réponses de la part des habitants qui ne recyclent pas signifie que les autorités locales n'ont pas été en mesure d'identifier les obstacles auxquels ces habitants sont confrontés et peut limiter les résultats de cette recherche.

2.7. Résultats de l'enquête

2.7.1. Recyclage

Lors de l'enquête auprès des habitants, 99 % des personnes interrogées ont déclaré qu'ils recyclaient. Les articles les plus recyclés étaient le carton et le papier, avec 99,6 % des personnes interrogées déclarant recycler ces matériaux. Ils étaient suivis de près par les boîtes de conserve et les canettes (98,1%) et les bouteilles en plastique (97,9%).

Les articles les moins souvent recyclés sont les matériaux « difficiles à recycler », qui nécessitent souvent une collecte ou une élimination séparée auprès d'entreprises telles que Terracycle. Seuls 23,3 % des personnes interrogées ont déclaré recycler ces matériaux. Les articles recyclés sont présentés ci-dessous dans la Figure 7.

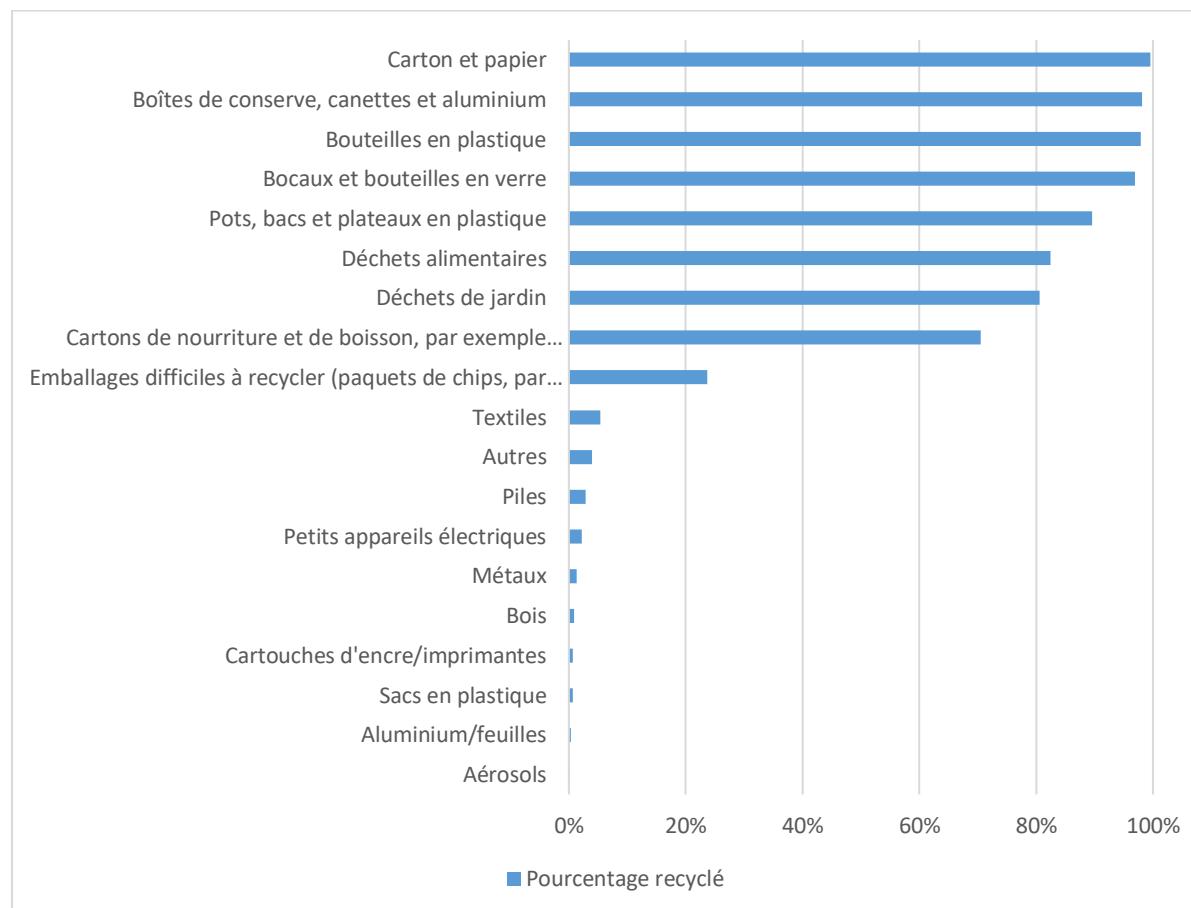


Figure 7. Matériaux recyclés à domicile par les habitants de l'Essex, du Kent et de Peterborough

1% des personnes interrogées ont déclaré ne pas recycler. Leurs principales raisons étaient soit le manque d'espace pour stocker les matériaux recyclés à la maison, soit le manque d'infrastructures de recyclage là où ils vivaient. La plupart de ces habitants vivaient en appartement.

Voici quelques-unes de leurs réponses :

« Le conseil ne collecte pas le recyclage dans le parc de maisons mobiles où je vis ; seulement les déchets mélangés ».

« Nous n'avons pas accès à un bac de recyclage. Ils ont été supprimés il y a environ dix ans ».

Pourquoi les gens recyclent-ils ?

Les habitants ont été interrogés sur leurs raisons de recycler, et les réponses sont présentées ci-dessous dans la Figure 8. Un peu moins de 50 % des personnes interrogées ont affirmé recycler pour protéger l'environnement, tandis que 32,5 % voulaient envoyer moins de déchets à la décharge et 16,5 % ressentaient une obligation morale de recycler.

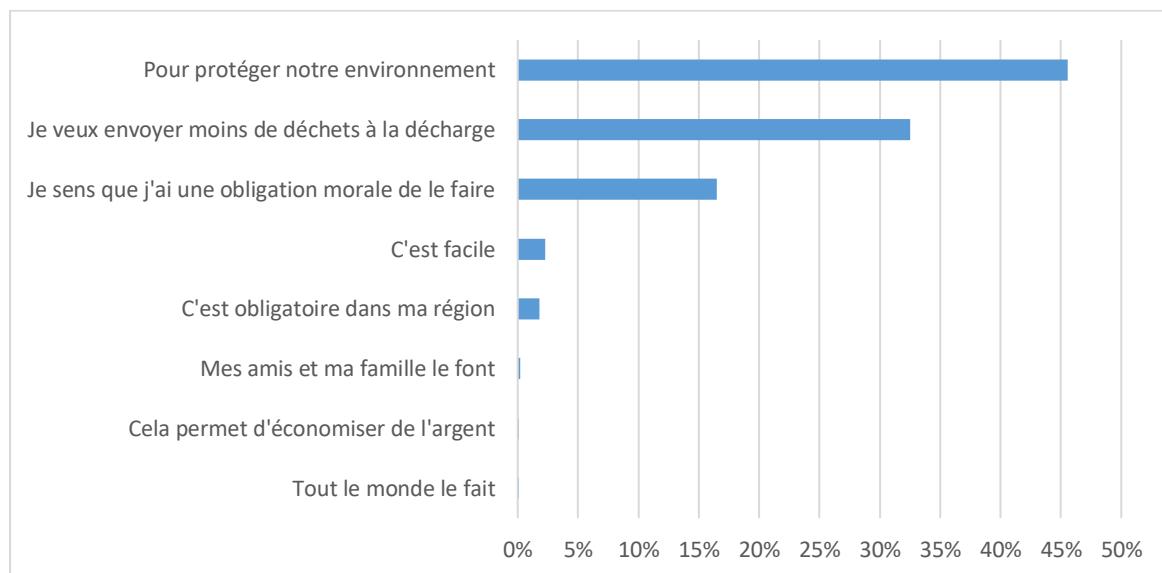


Figure 8. Raisons pour lesquelles les gens recyclent

On a également demandé aux habitants s'ils essayaient activement d'augmenter la quantité de déchets qu'ils recyclent, et 94,2 % ont répondu positivement.

Parmi ceux qui ont répondu par la négative, 48,3 % ont dit qu'ils n'étaient pas sûrs de ce qu'ils pouvaient recycler d'autre et 23,8 % ont dit qu'ils n'avaient pas d'espace à la maison pour stocker plus de recyclage.

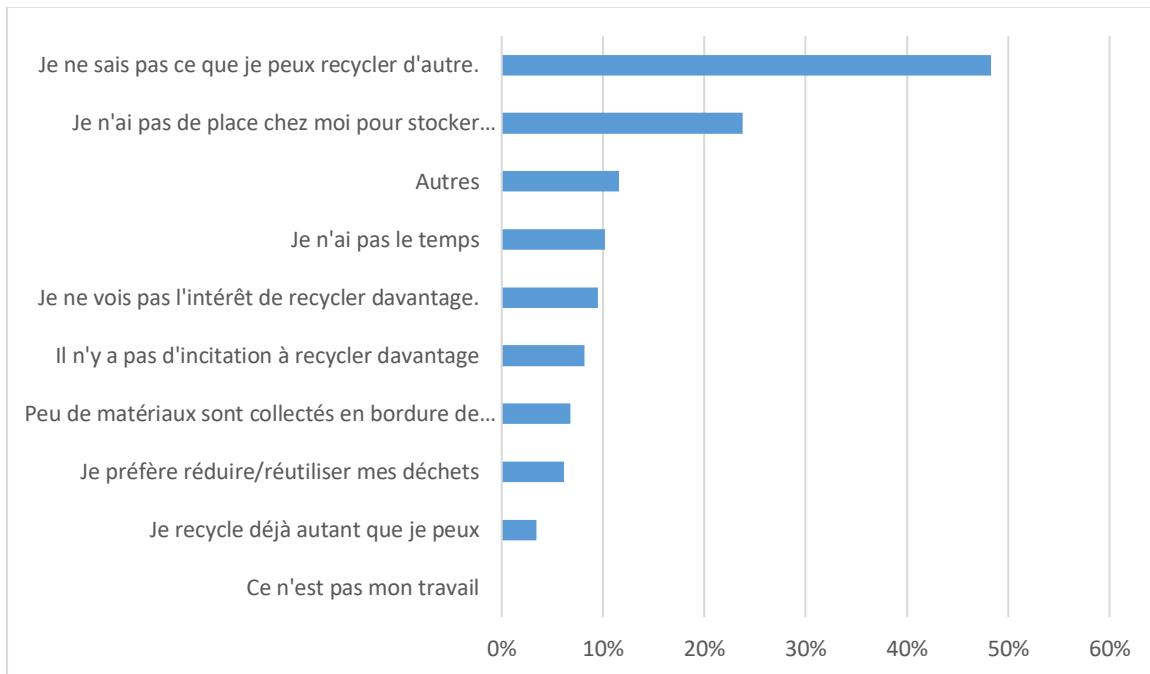


Figure 9. Raisons pour lesquelles les gens ne recyclent pas plus qu'ils ne le font déjà

2.7.2. Réduction des déchets

99,1 % des personnes interrogées ont déclaré qu'elles prenaient des mesures pour réduire leurs déchets. Les personnes interrogées ont reçu une liste de 15 mesures de réduction des déchets et ont été classées en fonction de la fréquence à laquelle elles effectuent chacune de ces mesures. Les résultats sont présentés ci-dessous dans le Tableau 6.

Tableau 6. Actions de réduction des déchets (une couleur plus foncée représente une fréquence plus élevée)

Action	Tout le temps	La plupart du temps	De temps en temps	Rarement	Jamais
Achetez des aliments avec moins d'emballages					
Utilisez une bouteille d'eau rechargeable au lieu d'acheter des bouteilles d'eau en plastique.					
Utilisez une tasse à café réutilisable au lieu de tasses à café jetables.					
Apportez un sac réutilisable pour faire vos courses					
Utiliser des couches en tissu					
Utilisez des produits sanitaires réutilisables					
Utilisez des bacs et des récipients réutilisables pour conserver les aliments ou pour les repas de midi.					
Réduisez les plastiques dans la salle de bain en utilisant des pains de savon ou des shampooings/conditionneurs solides.					
Utilisez des chiffons lavables au lieu de lingettes jetables.					
Cuisinez avec les restes					
Faites vos courses dans des magasins qui ne produisent pas de déchets ou de recharges					
Donnez/vendez les vêtements et les articles dont vous ne voulez plus au lieu de les mettre à la poubelle ou de les déposer à la décharge.					
Recherchez des vêtements/articles d'occasion au lieu d'en acheter de nouveaux.					
Composter					
Emprunter les articles/outils dont j'ai besoin au lieu d'en acheter de nouveaux					

Pourquoi les gens réduisent-ils leurs déchets ?

Les habitants ont été interrogés sur la raison principale de la réduction de leurs déchets (Figure 10). 56,1 % des personnes interrogées ont déclaré réduire leurs déchets pour protéger l'environnement, tandis que 24,5 % voulaient envoyer moins de déchets à la décharge et 15,1 % ressentaient une obligation morale de réduire les déchets.

Ce sont également les trois principales raisons pour lesquelles les gens recyclent.

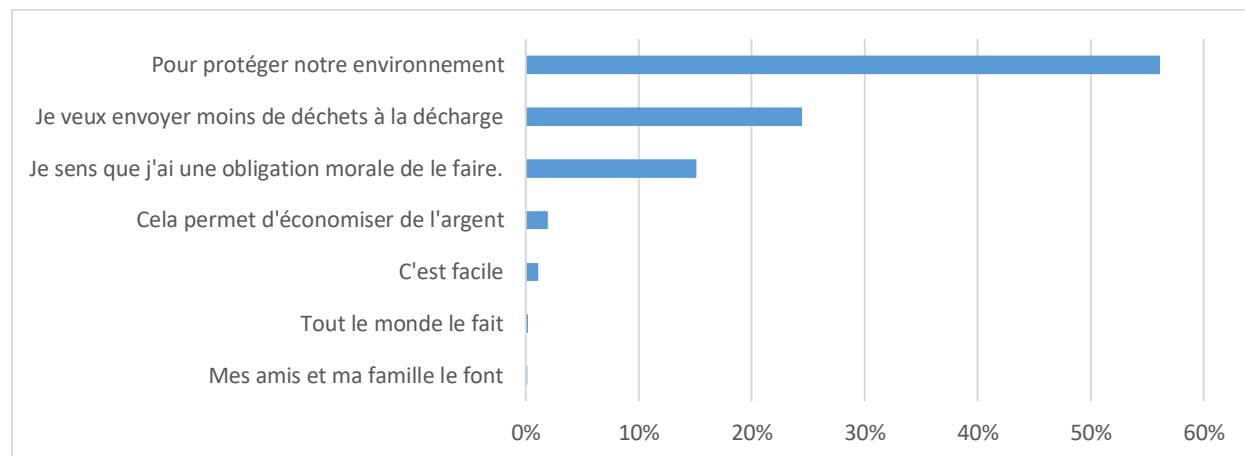


Figure 10. Raisons pour lesquelles les gens réduisent leurs déchets

Les personnes interrogées ont également été interrogées sur les défis qu'elles rencontrent lorsqu'elles réduisent leurs déchets. Le défi le plus courant (61 %) est la difficulté à trouver des alternatives à des articles de tous les jours qui ne produisent que peu ou pas de déchets. 40 % ont également déclaré que les articles zéro déchet ou les articles avec moins d'emballage étaient chers.

La catégorie « non pertinent » comprend des réponses relatives à des problèmes de recyclage, comme le fait que tous les plastiques ne sont pas recyclables, ou que leur municipalité ne collecte pas certains matériaux en bordure de trottoir. Le fait que les personnes interrogées aient répondu aux questions sur la réduction des déchets par des réponses liées au recyclage suggère que les habitants considèrent le recyclage comme une méthode de réduction des déchets.

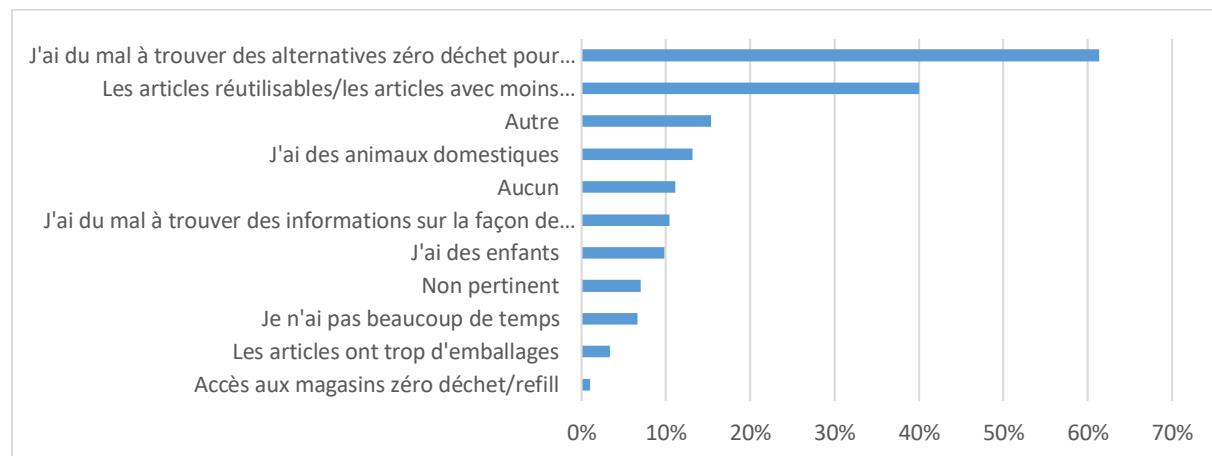


Figure 11. Difficultés rencontrées par les gens pour réduire leurs déchets

Les raisons pour lesquelles les personnes interrogées ne prennent pas de mesures pour réduire leurs déchets sont présentées dans la Figure 12. Les résultats sont mitigés, mais les raisons les plus courantes sont l'incertitude quant à la manière de réduire les déchets et le fait que les habitants n'ont aucune raison de ne pas prendre de mesures pour réduire leurs déchets.

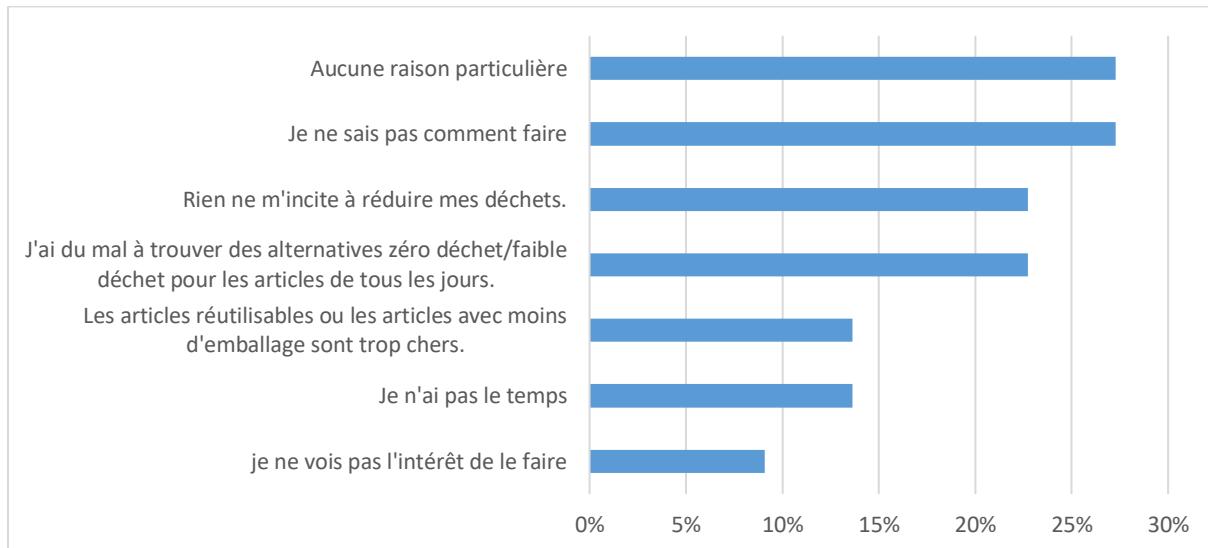


Figure 12. Raisons pour lesquelles les gens ne prennent pas de mesures pour réduire leurs déchets.

2.8. Résultats des groupes de discussion des habitants

2.8.1. Recyclage

Dans le cadre d'une activité brise-glace, on a demandé aux participants des groupes de discussion comment ils se débarrassaient de différents articles ménagers. La plupart des habitants savaient qu'il fallait recycler les articles simples tels que les bouteilles en plastique, alors que les réponses étaient contradictoires pour des articles tels que les cartons de nourriture et de boissons et les paquets de chips. Certains les mettaient dans la poubelle de recyclage, tandis que d'autres faisaient l'effort d'utiliser un point de collecte Terracycle. En cas d'incertitude, la plupart des habitants choisissent de mettre les articles dans la poubelle générale.

La plupart des habitants ont déclaré apporter les appareils électriques au centre de recyclage local, mais quelques-uns ont mentionné des services de réparation ou ont essayé de réparer l'appareil eux-mêmes.

Dans certains cas, cette activité brise-glace a suscité des discussions sur le parcours du recyclage et sur le fait que les autorités locales envoient ou non tous les déchets à la décharge ou à l'incinération, quels que soient les efforts de recyclage des habitants.

«J'ai entendu des gens dire qu'ils pensent que les déchets vont au même point final, quelle que soit la poubelle dans laquelle ils se trouvent. » - Un habitant de Peterborough

Il était évident que les habitants recherchaient une plus grande transparence autour du parcours des déchets, ainsi que l'assurance que leurs déchets sont recyclés.

La réutilisation a également fait l'objet de discussions, plusieurs habitants utilisant des sites d'achat et de vente comme eBay, Facebook et Freegle/Freecycle. La plupart des habitants ont déclaré utiliser les boutiques de don et les sites de vente pour se débarrasser des vêtements

dont ils ne veulent plus, ou, en dernier recours, les installations de recyclage des textiles comme les banques d'échange. Les habitants ont également déclaré utiliser les boutiques de don ou les sites de vente pour des articles tels que les vieux livres et les jouets.

Qu'est-ce que vous trouvez difficile dans le recyclage ?

Les groupes de discussion ont également exploré les obstacles que les habitants peuvent rencontrer lorsqu'il s'agit de recyclage. Un thème clé était la confusion sur les articles qui peuvent ou ne peuvent pas être recyclés, des habitants citant un manque d'information de la part de leur autorité locale, ou des informations de recyclage confuses sur les emballages. Certains habitants ont déclaré que, en cas de doute, ils mettaient simplement l'article dans la poubelle de recyclage, que le matériau soit recyclable ou non. D'autre part, de nombreuses personnes ont affirmé qu'elles mettaient simplement les articles dans la poubelle noire si elles n'étaient pas sûres qu'ils pouvaient être recyclés.

Un autre obstacle commun est l'emballage, avec une frustration particulière concernant les emballages alimentaires qui ne sont généralement pas recyclables.

« Nous préférions mettre les choses dans la poubelle de recyclage en cas de doute, mais nous avons ensuite réalisé que cela ne faisait que contaminer les lots. Maintenant, si nous avons un doute, nous mettons dans la poubelle générale ». - Un habitant de Peterborough

Certains des habitants impliqués dans les groupes de discussion vivent dans des immeubles d'habitation. Certains se sont inquiétés du fait qu'il semblait y avoir des niveaux élevés de contamination dans les poubelles communes, en raison d'habitants qui ne recyclaient pas correctement. Cela a souvent conduit à d'autres discussions sur le fait que tout le monde ne recycle pas les bons matériaux ou ne recycle pas du tout. Un habitant du Kent a déclaré avoir rencontré des difficultés avec les membres de sa propre famille qui ne mettaient pas les bons articles dans les bonnes poubelles.

Enfin, les habitants ont discuté de l'obstacle que représente l'incohérence du recyclage à travers le pays et au sein des autorités locales individuelles. Les habitants ne comprennent pas pourquoi les installations de recyclage varient d'un endroit à l'autre et soulignent que cela ajoute souvent à la confusion générale autour du recyclage. Certains habitants de Peterborough ont également mentionné le changement des règles de recyclage, comme le maintien des bouchons sur les bouteilles en plastique et le nettoyage des déchets avant de les mettre dans la poubelle.

2.8.2. Réparer

Avez-vous déjà réparé un objet au lieu de le jeter ?

La réparation étant un élément essentiel de l'économie circulaire, il a été demandé aux habitants s'ils avaient exploré les possibilités de réparation au lieu de simplement jeter les articles.

Les habitants estiment généralement que la réparation des vêtements est simple, surtout lorsqu'il s'agit de réparer un bouton ou une déchirure. Plusieurs habitants ont déclaré avoir appris ces compétences auprès de membres plus âgés de leur famille et que réparer des vêtements était quelque chose qu'ils avaient toujours fait. Un habitant âgé de l'Essex a affirmé avoir grandi en réutilisant et en réparant ses vêtements, et que c'était tout simplement « un mode de vie ».

« J'ai investi dans un véritable kit de couture pour réparer les vêtements ». - Un habitant du Kent

D'autre part, les gens ont cité un manque de compétences et des problèmes de sécurité concernant la réparation d'articles électriques. Certains habitants ont utilisé des ressources Internet telles que YouTube pour apprendre à réparer des objets. En général, cependant, les gens ne sont pas aussi confiants avec les appareils électriques qu'avec les textiles.

Les habitants ont également signalé que certains articles électriques ne peuvent tout simplement pas être réparés à la maison en raison du manque de pièces de rechange ou de la nécessité d'un équipement spécialisé.

« ...Je ne toucherais à rien d'électrique, je ne suis pas qualifié. Je ne saurais pas ce que je fais. Cela peut être assez dangereux. Les vêtements, oui. » - Un habitant de Peterborough

La viabilité financière de la réparation des articles a également été discutée, plusieurs habitants affirmant qu'il était souvent moins cher ou plus rentable de remplacer simplement un article cassé que de faire appel à un service de réparation. Cependant, les habitants semblaient réellement intéressés par la réparation d'objets, notamment comme alternative à leur mise au rebut.

« Je fais partie de la jeune génération ; le respect de l'environnement n'était pas vraiment un « truc » à l'école... Je ne sais pas comment réparer les objets, mais j'aimerais bien le découvrir » - habitant de l'Essex.

2.8.3. Réduction des déchets

Que vous vient-il à l'esprit lorsque vous pensez à la réduction des déchets ?

Les habitants ont été encouragés à réfléchir à la réduction des déchets. Ils ont discuté des mesures spécifiques qu'ils prennent pour réduire les déchets, comme l'utilisation de bouteilles d'eau réutilisables, la culture de leurs propres aliments dans le jardin et l'achat d'articles d'occasion. Un habitant de Peterborough a déclaré qu'il était conscient des comportements « zéro déchet », mais a reconnu que le degré de mise en œuvre dépendait du temps, de la commodité et du mode de vie.

« Les gens font une fixation sur des choses comme l'achat de pièces de rechange en métal plutôt que d'utiliser ce qu'ils ont. Ils ont l'impression qu'ils doivent sortir et acheter quelque chose, ce qui est vraiment l'antithèse de la réduction des déchets. » - Un habitant de Peterborough

Plusieurs habitants ont compris que le terme « réduction des déchets » englobait une réduction générale de la consommation de produits. Dans certains cas, les participants ont été invités à parler de « vie sans déchets ». Le consensus était que, bien que la vie sans déchets soit attrayante en théorie, elle n'est souvent pas pratique.

Que trouvez-vous difficile dans la réduction des déchets ?

Les habitants ont été invités à discuter des obstacles qu'ils rencontrent dans la réduction des déchets. Nombre d'entre eux ont signalé l'excès d'emballages, en particulier pour les aliments et les livraisons en ligne telles que celles d'Amazon. Ils ont déclaré que, dans de nombreux cas, les déchets étaient difficiles à éviter.

« J'aime lire le journal, mais les rubriques sportives ne m'intéressent pas. Ce serait formidable si je pouvais recevoir que les pages qui m'intéressent, afin que les autres ne soient pas gaspillées ». - Un habitant de l'Essex

Les habitants ont également été invités à parler des magasins de recharge, plusieurs d'entre eux affirmant qu'ils étaient trop chers pour être utilisés régulièrement. Un habitant a déclaré que les magasins de recharge peuvent être difficiles d'accès pour ceux qui n'ont pas de voiture, car les clients doivent apporter beaucoup de bocaux et de récipients en verre. Quelques habitants affirment cependant utiliser régulièrement les magasins de recharge et les magasins « zéro déchet ».

Certains habitants ont évoqué la nécessité d'un changement systémique - impliquant les entreprises, les habitants et les autorités locales - pour réduire de manière significative les déchets. Il a également été suggéré que les gens ont besoin de voir les meilleures pratiques des autorités locales et du gouvernement central, et que le changement ne devrait pas seulement être la responsabilité des habitants. Dans certaines sessions, il a été question de réduire les déchets et d'être submergé par le volume d'informations et de conseils contradictoires.

« ... vous devez donner la priorité à ce qui est le plus important pour vous : le fait qu'il ne soit pas en plastique mais qu'il puisse provenir de plus loin, ou que l'article soit produit localement. Si vous essayez simplement de faire du bon travail, vous vous sentez un peu dépassé. Votre intérêt commence à faiblir et vous vous contentez de faire les changements les plus faciles. » - Un habitant de Peterborough

2.9. Conclusions et recommandations

Dans l'ensemble, 2 544 habitants ont participé à l'enquête sur les déchets et le recyclage, et 39 autres personnes ont participé aux groupes de discussion. Les résultats ont mis en évidence plusieurs défis auxquels les habitants sont confrontés en matière de déchets et de recyclage.

Principaux défis soulevés dans l'enquête :

- Seulement 23 % des personnes interrogées recyclent les articles « difficiles à recycler » qui nécessitent souvent une collecte séparée.
- Manque d'installations de recyclage dans les immeubles à appartements
- 61 % des personnes interrogées ont déclaré avoir du mal à trouver des alternatives sans déchets pour les articles de tous les jours, et les articles sans déchets ou avec moins d'emballage sont plus chers.
- Certaines personnes ne savent pas comment réduire leurs déchets.
- Certaines personnes considèrent le recyclage comme une méthode de réduction des déchets

Principaux défis soulevés dans les groupes de discussion :

- Scepticisme quant au parcours du recyclage et à ce qu'il advient de nos déchets, et manque général de confiance de la part des habitants.
- Confusion sur les articles qui peuvent ou ne peuvent pas être recyclés.
- Les habitants ne se sentent pas en confiance pour réparer les appareils électriques.
- La réparation des articles n'est souvent pas viable financièrement, et de nombreux articles ne sont pas conçus pour être réparés.
- Vivre sans déchets n'est pas considéré comme pratique ou réalisable.

- Les magasins de recharge et les magasins « zéro déchet » sont souvent plus chers que les supermarchés ordinaires.
- Certains déchets semblent inévitables, comme les emballages.

Recommandations

Chaque défi représente une opportunité pour les autorités locales d'améliorer l'éducation et les services liés aux déchets et au recyclage. En retour, ces changements aideraient les habitants à intégrer les pratiques d'économie circulaire dans leur vie quotidienne. Sur la base des défis soulevés, les recommandations suivantes sont proposées :

Éducation

- Informer les gens sur les articles qui peuvent être recyclés dans leur région, et fournir des informations claires sur les articles qui peuvent/ne peuvent pas être recyclés dans chaque autorité locale pour combattre les problèmes de contamination.
- Utiliser des messages environnementaux pour encourager les gens à recycler ou à réduire leurs déchets.
- Montrer les « gestes simples » que les gens peuvent faire pour réduire leurs déchets.
- Fournir une communication claire et transparente sur le parcours de recyclage afin d'accroître la confiance des habitants.
- Engager le dialogue avec les « non-recycleur » et les encourager à commencer à trier leurs déchets.
- Donner aux habitants les moyens de réparer divers objets chez eux.

Produits

- Veiller à ce que tous les articles et emballages puissent être facilement recyclés ou réutilisés.
- S'efforcer de rendre plus abordables les articles sans déchets ou les articles avec moins d'emballages.
- Concevoir des produits qui peuvent être facilement réparés

Services

- Améliorer les installations de recyclage dans les immeubles d'habitation
- Rendre les services de réparation plus abordables et accessibles aux habitants

Enfin, il convient de noter que 99 % des personnes interrogées ont déclaré recycler, ce qui signifie que les résultats ne reflètent pas l'opinion des « non-recycleurs » et des habitants désengagés. De plus, il est possible que les personnes interrogées aient gonflé leurs réponses (c'est-à-dire qu'ils aient prétendu recycler plus qu'ils ne le font) car ils ont pu supposer que les autorités locales recherchaient des réponses positives.

Les groupes de discussion ont posé un problème similaire, car seuls les habitants intéressés par les déchets et le recyclage ont participé aux sessions.

Pour l'avenir, il est impératif que les autorités locales trouvent des moyens de s'engager auprès des habitants qui ne recyclent pas activement ou ne réduisent pas leurs déchets, car c'est là que les interventions peuvent avoir l'impact le plus significatif.

3. Prochaines étapes et recommandations

3.1. Engagement des utilisateurs

L'engagement des habitants autour des pratiques d'économie circulaire telles que la réutilisation, la réparation et le recyclage sera essentiel dans la transition vers une économie circulaire. Comme le souligne le Chapitre 4, les autorités locales devront fournir aux habitants plus d'informations sur les matériaux recyclables. Le coût élevé des produits sans déchets et le manque de compétences en matière de réparation des produits devront également être abordés. En outre, il est évident qu'il existe des obstacles à l'engagement du grand public dans les discussions sur les déchets et le recyclage, comme le montre le fait que les habitants « désengagés » et « non recycleurs » n'ont pas participé à l'enquête ou aux groupes de discussion.

Pour remédier à cela, le projet BLUEPRINT va tester une série de projets **pilotes SHIFT** afin de déterminer les moyens les plus efficaces et les plus rentables d'impliquer les habitants. Ces projets pilotes seront répartis en trois catégories :

1. **Pilotes auprès des ménages** - comment engager au mieux les ménages, et quelles interventions de campagne donnent les meilleurs résultats en matière de réduction des déchets, de réutilisation, de réparation et de recyclage.
2. **Pilotes numériques** - comment s'engager au mieux via une plateforme numérique.
3. **Pilotes scolaires** - comment s'engager au mieux auprès des élèves et les encourager à mettre en pratique ce qu'ils ont appris à la maison.

Chaque pilote sera suivi, évalué et deviendra finalement une étude de cas des meilleures pratiques que d'autres autorités locales pourront reproduire. Chaque étude de cas alimentera ensuite le Modèle BLUEPRINT final.

4. Références

ADEME, "Économie circulaire", <https://www.ademe.fr/expertises/economie-circulaire> (last accessed 10 August 2021)

European Academics Science Advisory Council, "Indicators for a Circular Economy", 2016, https://easac.eu/fileadmin/PDF_s/reports_statements/Circular_Economy/EASAC_Indicators_web_complete.pdf (last accessed 10 August 2021)

European Commission, "Circular Economy Overview", <https://ec.europa.eu/eurostat/web/circular-economy> (last accessed 10 August 2021)

European Environment Agency, "Circular Economy in Europe: Developing the Knowledge Base", 2016, <https://www.eea.europa.eu/publications/circular-economy-in-europe> (last accessed 10 August 2021)